

lant, de Montréal, Bochet, de Trois Rivières ; M. l'abbé Odelin, vicaire général de Paris, M. l'abbé Lagrange, vicaire général de Chartres, le Père Glynn, recteur de l'église Saint-Patrice des Irlandais, MM. Primeau, curé de Boucherville (Canada), Leduc, curé de North Adams, (Etats-Unis), Leblanc, curé de Arichat, (Nouvelle-Ecosse), M. le professeur Lauri, MM. Macvay, secrétaire de Mgr l'évêque de Hamilton, et Allard, secrétaire de Mgr Emard.

Cette belle réunion, où tous ne faisaient, pour ainsi dire, qu'un cœur et qu'une âme, amène sous notre plume une réflexion que nous ne pouvons taire, et c'est par là que nous terminons. Quel heureux pays ne serait pas le nôtre, si ces trois peuples que la Providence a placés côte à côte, tout en conservant leur cachet national, n'en faisaient qu'un par l'entente et l'union, comme les hôtes éminents qui étaient, l'autre jour, à la table des Messieurs de Saint-Sulpice, et se contentaient de se livrer des luttes pacifiques ! Malheureusement, il faut désespérer de jamais voir ce qui serait pourtant si facilement réalisable, avec un peu de cette justice et de cette charité que commande l'Évangile.

ERNEST RENAN

SA MÉTHODE

(Suite et fin.)

La porte de sortie est condamnée. Le cercle est de fer où Renan s'est enfermé lui-même. Que ses adorateurs essaient donc de le tirer de là.

Voilà pourtant ce qu'on a décoré du nom pompeux de critique moderne ; voilà cette puissance des temps nouveaux qui a rempli du bruit de sa voix toute la seconde moitié de ce siècle, trônant à la première page des journaux qui ont l'oreille de l'opinion, s'imposant aux académies, affichant la prétention superbe de réformer les vieilles histoires, d'épurer les antiques croyances, de préparer la religion idéale de l'avenir ; la voilà, prise dans ses œuvres vives, si l'on nous permet cette expression, dépouillée de son fard, de sa vaine parure, de tous ses artifices, mise ignominieusement à nu par les soins de celui-là même qui, pendant quarante ans, l'a représentée parmi nous avec le plus d'éclat. Si de telles prétentions étonnent, tant de dénuement fait pitié. Et malgré tout, on manque de courage à attaquer une si désespérante faiblesse.

Renan a écrit, un jour, cette phrase qui déridera ceux qui ont